

La fête des commencements

La fête de Pentecôte qui nous rassemble cinquante jours après Pâques et clôture ce temps pascal, est la fête d'un commencement : celui de l'Église, qui va naître pleine d'audace et de joie et peu à peu sortir à la rencontre des peuples de la terre. Mais c'est aussi la fête de nos commencements à nous, puisque c'est au nom de l'Esprit Saint que nous avons été baptisés et qu'à notre confirmation nous avons entendu l'évêque nous dire : « **Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu.** » Et pour vous, Gaëlle et Séverine, qui allez être baptisées et confirmées dans un instant, ce sera bien une Pentecôte des commencements, même s'ils ont été précédés et préparés par une lente maturation. Et pour vous aussi, Anne-Laure et Jaya, qui allez faire votre première communion.

On peut dire de l'Esprit Saint qu'il est le grand inconnu, ou plutôt le grand discret et c'est normal car, comme dit Jésus, ce qu'il a à dire ne vient pas de lui-même, mais « **il dira ce qu'il a entendu ; il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître** ». (Jn 16, 13) Il n'est pas une force anonyme, mais une personne divine unie au Christ et au Père ; il est Dieu qui se donne ; il est celui qui rend actuel et agissant le Christ ressuscité.



Si nous parcourons les trois textes bibliques que nous offre la liturgie de ce jour, nous découvrons un peu mieux qui il est, les multiples facettes de sa personnalité et de son action du Saint-Esprit. Je m'arrête à quelques unes.

Le récit bien connu de la Pentecôte évoque la venue de l'Esprit Saint comme celle d'un vent puis de langues de feu. Vent qui bouleverse, qui secoue : sa venue ne laisse pas indifférent, suscite des changements. Et dans l'itinéraire de bien des catéchumènes (*et peut-être du vôtre aussi Séverine, Gaëlle et Anne-Laure*) il y a ce moment décisif qui change tout, même si, à la réflexion, on découvre qu'une lente maturation l'avait préparé.

Mais après cette étape, il s'agit de découvrir le monde nouveau de la vie chrétienne, découvrir en quelque sorte une langue nouvelle. Le miracle de la Pentecôte, où les apôtres se font comprendre de gens qui parlent d'autres langues que la leur, c'est que chacun est rejoint dans sa singularité, dans sa culture, c'est que le message chrétien est à même, grâce à l'Esprit Saint, de toucher chaque personne, dans la diversité des cultures du monde : chaque peuple peut entendre la langue de l'évangile, chaque génération.

C'est un fait que l'Église parle toutes les langues de la terre ou presque : le premier travail du missionnaire c'est d'apprendre la langue du peuple qu'il veut rencontrer. On connaît l'exemple de Charles de Foucauld qui, pendant onze ans, s'est astreint à composer un dictionnaire Français-Tamacheq qui reste, à l'heure actuelle, le seul dictionnaire pour cette langue. D'une certaine façon, l'Esprit Saint nous a bien donné de parler toutes les langues puisque nous faisons partie de l'Église, qui parle toutes les langues de la terre. Il nous a surtout donné la capacité d'être missionnaire, en accompagnant nos initiatives pour proposer la foi, pour témoigner du Christ, pour insuffler un esprit évangélique dans les réalités que nous vivons.

Une autre facette de l'Esprit Saint nous est découverte par saint Paul, dans la deuxième lecture : comme le vent que personne n'a jamais vu mais que l'on connaît parce que les feuilles

des arbres bougent, de même pour l'Esprit-Saint, son action, on la reconnaît aux fruits qu'elle portent dans la vie des chrétiens, mais aussi de toute personne de bonne volonté. Saint Paul énumère neuf fruits qui manifestent qu'on est bien saisi par l'Esprit du Christ et il évoque seize actions qui ne viennent sûrement pas de l'impulsion de l'Esprit. Je vous invite à les relire : ils vous aideront à discerner votre chemin, à rendre grâce d'abord pour ce que l'Esprit-Saint accomplit de bon en vous et autour de vous, à décider toujours plus résolument de vivre sous la conduite de l'Esprit, à renoncer à ce qui s'y oppose.

Enfin dans l'évangile que nous avons entendu, c'est Jésus qui, en quelque sorte, nous présente l'Esprit Saint avec lequel il ne fait qu'un : « **Quand viendra le Défenseur, il rendra témoignage en ma faveur** » (Jn 15, 26) : c'est Lui qui rend vivante notre relation au Christ. Car la vie chrétienne, être baptisé, confirmé, être chrétien, c'est cette relation au Christ qui prend toute notre existence, c'est aimer le Christ, pas seulement le connaître ou reconnaître sa vérité, mais l'aimer, avoir cette relation d'amitié avec lui, répondre à son amour premier. Ainsi la fête de Pentecôte est la fête joyeuse de la présence spirituelle du Ressuscité à son Église et à chacun de ses membres. Il est avec nous jusqu'à la fin des temps, il ne nous laisse pas orphelins ni seuls dans l'adversité. Nous avons entendu sa promesse : il nous envoie l'Esprit Saint comme notre défenseur, comme celui qui prendra soin de nous et nous assistera chaque fois que nous agirons en témoins du Christ.

Alors, que nos cœurs soient remplis de reconnaissance et faisons nôtre la recommandation de l'apôtre Paul : « **Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit** » (Ga 5, 25) ! Amen

P. Alain

Pentecôte

B

Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15